

Bon der frühen Bildung &c. Sur les soins qu'on doit donner à former de bonne heure ceux qui se destinent à la prédication.
Par Mr. le Docteur George-Frédéric Seiler.
A. Erlang.

Ceux qui ont lu les ouvrages françois que nous avons sur l'éloquence de la Chaire, ne trouveront rien de fort nouveau ni de fort intéressant dans le traité allemand de Mr. Seiler : mais il est toujours utile de reproduire d'anciennes leçons, & d'insister sur les vestiges de leur impression, en les présentant sous un jour qui en rappelle la nécessité & la sagesse. C'est par bien des raisons que Mr. Seiler prétend qu'on doit commencer à former dès leurs premières années les jeunes gens qu'on destine au respectable ministère de la parole évangélique, non-seulement pour leur faire acquérir les qualités que ce ministère suppose, mais surtout pour les garantir des qualités contraires. Plus l'emploi est important & difficile, plus il est nécessaire de préparer de longue main l'homme rare qui doit le remplir ; avant qu'il n'exerce l'emploi il faut l'exercer & le travailler lui-même comme une terre molle & docile aux efforts de son cultivateur :

*Udum ac molle lutum es, jam jam properandus, &
acri*

Fingendus sine fine rotâ.